HOMMAGE À MARIE D'AMOURS



Vers 1943. 1^{re} rangée assis :

Thérèse, Cécile, Paul-Étienne, Elmina son épouse, Alice, et Marie (maman) 2^e rangée debout :

Wilfrid, Gertrude, Paul-Émile, Joseph, Lucien, Irène et Viateur

Marie D'Amours est née le 10 août 1922 dans la maison familiale du Troisième Rang Est de Trois-Pistoles, ce qui fait d'elle une centenaire. Elle est la huitième et dernière survivante d'une famille de 11 enfants et une descendante de la grande famille des D'Amours. Ses parents, Paul-Étienne D'Amours et Elmina Michaud, furent des exemples, pour elle et sa famille, de travailleurs acharnés. C'était une époque où l'on travaillait autant à la ferme qu'aux travaux de maison et de fréquenter l'école en s'y rendant à pied.

Maman est douée d'une mémoire exceptionnelle, ayant des souvenirs depuis l'âge de 3 ans qu'elle nous a partagés.

Sa première expérience de tricot fut à l'âge de 12 ans, un béret jaune avec des rangs vert pâle au crochet. Maman dit qu'elle adorait tricoter au crochet. Ses premières expériences de couture remontent à l'âge de 14 ans alors qu'elle s'est confectionnée une robe fleurie rose.

Ses premiers modèles de travail manuel furent avec sa mère et tante Alice (sa sœur) au métier à tisser. Maman crochetait des tapis, comme cela se faisait à cette époque. Elle a fait beaucoup de couture avec sa sœur Alice qui avait aussi un magasin de tissus sur la rue Martel à Trois-Pistoles.



Maman Marie vers les années 1945

C'est entre autres, ce qui l'a préparé à son futur rôle d'épouse, de mère, de cuisinière, d'infirmière-maison, de femme de ménage, de couturière et de tricoteuse. Le mariage de nos parents, Adhémar Voyer et Marie D'Amours, a eu lieu le 19 juillet 1944 à l'Église Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles. La réception a eu lieu à la maison familiale de nos grands-parents D'Amours.



Adhémar Voyer et Marie D'Amours

Nos parents se sont installés à St-Valérien de Rimouski où papa exerçait le métier de fromager. L'hiver était consacré à travailler dans le bois comme bûcheron. Après quelques mois, ils sont revenus à Trois-Pistoles et papa a travaillé pendant plusieurs années pour le taxi Larrivée, J.M. Turcotte Ltée et finalement est devenu menuisier. Nos parents, par leurs habiletés, leur minutie et leur travail acharné nous ont légué de belles valeurs.

De cette union, sont nées 7 filles : Lisette, Huguette, Denyse, Francine, Ginette, Diane et Guylaine.



Photo prise le 22 juillet 1967 au mariage de Lisette. 1^{re} rangée, de gauche à droite : Diane, papa, maman, Guylaine. 2^e rangée : Ginette, Huguette, Lisette, Denyse et Francine.

Maman confectionnait elle-même les vêtements de ses sept filles, en plus de tricoter foulards, tuques, mitaines, bas, en sus de ses tâches quotidiennes. Puis ce sont ajoutées ses habiletés à faire de la couture et tricoter pour les petits-enfants. Elle suivit la mode du jour ajoutant à ses connaissances l'art des ponchos, des chandails

et même des robes. Maman était une femme fière. Régulièrement, si nous étions avec elle, nous entendions les gens lui dire : « La belle Marie ».

Nos plus lointains souvenirs sont que maman confectionnait des vêtements tant pour ses filles que pour les gens extérieurs à la maison avec beaucoup de minutie, ce qui faisait d'elle une excellente couturière.

En 1972, elle a fait tous les costumes de scène des femmes pour la chorale Les Roitelets à Trois-Pistoles soit 42 robes et 42 jupes en 5 semaines.

Puis s'est ajouté le désir de transmettre ses connaissances de tricot. Parallèlement, en 1974, elle a débuté des cours de crochet donnés tout d'abord à l'École Polyvalente, puis St-Simon, St-Mathieu-de-Rioux et finalement à la Maison du Notaire à Trois-Pistoles. Pendant quelques années, maman a partagé son savoir et ses habiletés avec beaucoup de chaleur humaine. Elle a confectionné beaucoup de vêtements au crochet pour les enfants et des châles pour adultes qu'elle vendait à la Maison du Notaire pendant 2-3 étés.

Le 5 novembre 1976, papa décédait d'un infarctus à 53 ans. Malgré le départ de papa, maman a continué de faire de la couture pour les gens extérieurs à sa famille jusqu'en 1985. Ses talents de couturière étaient reconnus.



Elle a cousu pour le magasin Clément Fraser pendant 15 ans, étant devenue une spécialiste des retouches.

Où trouvait-elle le temps d'accomplir toutes ces tâches? Elle confiait qu'elle ne le savait pas elle-même. Mais, comme elle le dit souvent : « Le travail ne fait pas mourir. » C'est peut-être, au contraire, ce qui l'a mené à son centenaire tout en continuant encore et toujours le tricot.

Photo de maman prise en 1997

Maman est une personne généreuse de son temps. Sociable et accueillante, elle prenait plaisir à recevoir à la maison sa famille, mais aussi ses neveux et nièces. Patiente et tolérante, elle se tient loin des conflits, ce qui traduit bien ses croyances religieuses de pardon.

Il y a plusieurs années, maman a écrit le livre de sa vie afin de nous partager ses expériences et réflexions : un cadeau inestimable ! Chacune des filles en a reçu un exemplaire écrit de sa main.

Ce qui la distingue le plus tout au long des années, c'est sa résilience face à la vie, aux épreuves, aux situations avec lesquelles elle a dû composer. Le 8 janvier 2010, nous perdions Guylaine, la benjamine de la famille, d'un cancer à l'âge de 47 ans. Ce fut une grande épreuve pour nous toutes et tous.



Photo prise lors des 90 ans de maman en 2012.

À l'avant : Diane, maman et Ginette.

À l'arrière : Francine, Lisette, Huguette et Denyse.

En médaillon : Guylaine



Photo prise en 2016

Maman et son bénévolat

Le 8 janvier 2018, maman quitte sa maison du 240 rue Provencher et déménage au Couvent alors devenu une résidence pour personnes âgées. Elle avait alors 95 ans et habitait cette maison depuis 63 ans, les enfants apportant le support nécessaire à l'occasion pour différentes tâches. Lors de sa dernière année à la maison, elle a tricoté 95 petits bonnets de bébés et 63 foulards, laine fournie en grande partie par sa fille Denyse.

Depuis 7 ans, elle a repris de façon presque quotidienne le tricot malgré la dégénérescence maculaire dont elle est atteinte depuis plusieurs années. Régulièrement, Denyse lui a apporté de la laine. Puis d'autres personnes lui en ont fournie. Au début, ce sont des pantoufles pour les personnes autistes. Puis, ce passetemps deviendra sa contribution aux pauvres et aux immigrants par des foulards,

tuques et pantoufles.

À la fermeture du Couvent, maman a déménagé au Manoir Héritage à l'été 2020. Elle y demeure toujours. Elle n'a rien perdu de ses capacités cognitives et de son autonomie. Par les appels téléphoniques et les visites, maman maintient des contacts chaleureux avec nous ses enfants, ses neveux et nièces et les personnes qu'elle a connues et aimées.

Le 10 août 2023, maman fêtait ses 101 ans et elle maintient de belles



Photo prise le 10 août 2022 avec madame Nathalie Rioux, directrice du Manoir Héritage. Maman a 100 ans.

capacités tant au point de vue de l'autonomie que cognitives. Elle est aimée du personnel du Manoir Héritage et elle leur rend bien. Maman est un bel exemple à suivre. Nous lui souhaitons de continuer à vivre dans la santé et la sérénité.



Maman lors de ses 101 ans

Article rédigé par 2 de ses filles : Denyse et Francine le 22 novembre 2023